



BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

*À la Bibliothèque de l'Institut,
du 7 septembre au 30 octobre 2009*
Présentation de documents sur le thème :

Le premier fauteuil de l'Académie française

Le 14 mai 2009, Monseigneur Claude DAGENS a été reçu sous la Coupole au premier fauteuil de l'Académie française, occupé précédemment par René RÉMOND.

Vingtième titulaire de ce fauteuil, il y fut précédé par des personnalités variées, évoquées ici par des ouvrages et documents choisis dans le fonds de la Bibliothèque de l'Institut, qui réunit les bibliothèques des cinq Académies composant l'Institut de France.

1. Pierre SÉQUIER. 1588-1672. Entré à l'Académie en 1635.

Intendant en Guyenne (1621), puis président à mortier du parlement de Paris (1624), garde des Sceaux (1633), chancelier de France (1635), protecteur de l'Académie française à la mort du cardinal de Richelieu (1642), bibliophile.

L'Académie française fut organisée par le cardinal de Richelieu, Premier Ministre, et fondée officiellement en janvier 1635 par des lettres patentes signées du roi Louis XIII. Ces lettres fixaient le nombre des académiciens à 40 et avaient été scellées par le garde des sceaux Pierre Séguier, le 4 décembre 1634. À cette date, la compagnie ne comptait encore que 35 membres et Séguier, qui appréciait les livres et les gens de lettres, demanda à en devenir membre également, ce qui fut fait le 8 janvier 1635. Vu l'importance de ses fonctions, son nom fut placé en tête de la liste des académiciens et, lors de la numérotation des fauteuils, le fauteuil n° 1 lui fut attribué. Après la mort de Richelieu, Séguier réunit la compagnie pendant trente ans dans son hôtel particulier et la présida souvent, tout en maintenant un principe d'égalité entre les membres.

- *L'hôtel du chancelier Séguier, lieu de réunion de l'Académie française de 1642 à 1672, situé dans l'actuelle rue Jean-Jacques Rousseau, dans le 1er arrondissement. Gravure de J. Marot, 17^e s. Fol N 127 A réserve, f.32.*

- *Lettre du chancelier Séguier au duc d'Enghien, le félicitant au sujet de la victoire de Rocroi, 1643. Manuscrit autographe. Ms Godefroy 273, f. 6.*

Le 19 mai 1643, à Rocroi, le duc d'Enghien, âgé de 23 ans seulement, anéantit l'infanterie espagnole. Cette victoire retentissante constitua un tournant de la Guerre de trente ans et marqua le retour de la France sur la scène internationale.

Monseigneur, Nous avons appris avecq une entierre joye le glorieux succès de vos armes. Ces troupes qui avaient depuis vingt ans fait trembler l'Allemagne n'ont pu résister à vostre valleur (remplace bras rayé) et il semble que Dieu vous veut réserver toutes les grandes entreprises et que cette armée n'a esté

victorieuse de tant d'autres que pour honorer (davantage rayé) vostre victoire. Je souhaite, Monseigneur, que Dieu vous continue ses bénédictions, qu'il vous conserve longuement à la France pour son bonheur et sa force, mais il faut vous mesnager davantage et penser que Dieu ne vous a pas donné à l'Etat avecq tant de perfections qu'avecq desseing que vous en soyez longuement le soutien. C'est le désir de tous vos serviteurs et de moy particulièrement qui vous prie, Monseigneur, de m'honorer de la continuation de vos bonnes grâces... »

• **Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de défunt Monseigneur le Chancelier Séguier**, Paris, François Le Cointe, 1686. In-12 AA 1865.

Ce catalogue de vente, malgré son titre, contient aussi des livres imprimés et présente une très riche collection car le chancelier Séguier avait été animé d'une grande curiosité bibliophilique.

« On connaît le bon mot des contemporains : « Le chancelier Séguier aimait tant les livres qu'il disait souvent que, si on le voulait corrompre, il n'y avait qu'à lui donner des livres ». Il est aisé d'en constater la véracité par d'innombrables exemples : un présent d'un bel exemplaire relié facilite les placets, introduit favorablement le donateur ou témoigne de la reconnaissance d'un obligé. En tant que protecteur de l'Académie française, Séguier reçoit en hommage toutes les productions des académiciens, mais aussi celles de ceux qui aspirent à le devenir. Il est alors de bon goût d'offrir un volume à grandes marges sur grand papier que l'on aura confié au relieur attitré du chancelier pour l'offrir sous forme d'un veau ou même d'un maroquin aux armes de Séguier. Mais le plus grand hommage qui soit en ce domaine est de dédier l'œuvre au chancelier et de rappeler dans l'épître préliminaire les faveurs qui vous obligent ou d'évoquer celles que l'on recherche : en quarante ans, Séguier reçoit au moins cent quinze dédicaces, ce qui le place parmi les mécènes les plus favorisés après le roi » (Yannick Nexon, *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 2, p. 147).

2. Claude BAZIN de BEZONS. 1617-1684. Élu membre de l'Académie française en 1643.

Avocat, conseiller d'État.

3. Nicolas BOILEAU-DESPRÉAUX. 1636-1711. Élu membre de l'Académie française en 1684 et également membre de la Petite Académie, future Académie des Inscriptions.

Historiographe du roi, chef du parti des Anciens dans la Querelle des anciens et des modernes.

• *Satires du Sieur Despreaux Boileau, avec la satyre de ses Satyres*, 1666. 8° Q 440 B*. Réserve.

• *Le Lutrin, poème héroïque, dans Oeuvres diverses, ...* 1674. 4° Q 129.5, p. 149.

4. Jean II d'ESTRÉES. 1666-1718. Élu membre de l'Académie française en 1711.

Abbé, archevêque et ambassadeur.

Fils du vice-amiral, comte et maréchal Jean I d'Estrées (1624-1707), neveu du cardinal César d'Estrées et frère du maréchal Victor Marie d'Estrées, tous deux académiciens, Jean d'Estrées devint docteur en théologie en 1698. Abbé commendataire de Notre-Dame d'Évron (Mayenne), il fut aussi abbé de Villeneuve (1677), Préaux (1694) et coadjuteur de l'abbaye de Saint-Claude (1714). En 1703, il rejoignit son oncle en Espagne et lui succéda pendant deux ans au poste d'ambassadeur. Nommé commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1705, « ses mœurs l'avaient exclu de l'épiscopat [...], il avait eu des galanteries et il était du nombre de ces abbés sur qui le roi s'était expliqué qu'il n'en élèverait aucun d'eux à l'épiscopat » écrit le duc de Saint-Simon. Il fut nommé conseiller d'État et archevêque de Cambrai en 1716, mais mourut avant d'être sacré.

Protecteur de l'Académie de Soissons, il était un bibliophile éclairé et sa collection rejoignit à sa mort l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

- *Discours prononcé le 25 juin 1711 par M. l'Abbé d'Estrées, ... lorsqu' il fut receu à la place de M. Boileau Despreaux, 1711. 8° AA 54 Réserve, p. 283.*

5. Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'ARGENSON. 1652-1721. Membre honoraire de l'Académie des sciences (1716), élu membre de l'Académie française en 1718.

Lieutenant-général de police de Paris, président du Conseil des finances et garde des sceaux, Marc-René d'Argenson est le père de René-Louis de Voyer de Paulmy, deuxième marquis d'Argenson (1694-1757), et de Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'Argenson (1696-1764). Il est le grand-père d'Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy (1722-1787), grand bibliophile, élu trente ans après lui à l'Académie française en 1748.

- *Histoire ou Éloge historique de M. d'Argenson, garde des sceaux, 1775. In-12 NS Br. 211 (D).*
- *Lettre de la main de M.-R. d'Argenson au com[missai]re de la Marre (= Nicolas Delamare ou de La Mare, 1639-1723), 14 nov. 1698. Manuscrit autographe. Ms 2714 (VII).*
« Je croy qu'il sera très bon et même très nécessaire de fere chez l'Ecorché la perquisition que vous proposez, quoyque je doutte qu'il y ait des papiers plus importants que ceux qui vous sont tombés entre les mains et dont vous avez formé les quatre liasses que vous avez pris la peyne de me remettre, mais il ne faut rien négliger en choses de cette importance, MR d'Argenson, 14 nov.98. »

6. Jean-Joseph LANGUET de GERGY. 1677-1753. Élu membre de l'Académie française en 1721.

Aumônier de la Dauphine (1697), vicaire général d'Autun (1711), évêque de Soissons (1715), archevêque de Sens (1730), membre du Conseil d'Etat (1747), il exerça ses fonctions avec un zèle rigoureux dans la défense de l'orthodoxie catholique.

Né à Dijon d'une famille d'ancienne noblesse, l'abbé Languet était le compatriote et le protégé de Bossuet qui le fit admettre comme élève au Collège de Navarre, à Paris, où il avait lui-même étudié. L'abbé Languet y fut reçu docteur et devint par la suite le supérieur de cette maison. Ce fut encore Bossuet qui l'introduisit à la cour de Louis XIV et le fit nommer aumônier de la Dauphine.

Devenu évêque, Mgr Languet se montra un zélé défenseur de la Bulle Unigenitus, édictée en 1713 par le pape Clément XI pour dénoncer le jansénisme. Jusqu'à sa mort, il polémiqua ardemment avec les prélats contestataires et publia de nombreux ouvrages de piété, de théologie, d'histoire et de controverse qui lui valurent une grande notoriété. Le Régent l'appela au Conseil de conscience, chargé d'assister le Conseil de régence pour les affaires morales et religieuses, et le nomma à trois abbayes.

- *La Vie de la vénérable Mère Marguerite Marie, religieuse de la Visitation Sainte Marie du monastère de Paray-le-Monial en Charolois, morte en odeur de sainteté en 1690, 1729. 4° R 69 ZZ 7.*

L'abbé Languet fut de 1711 à 1715 vicaire général d'Autun, diocèse dont dépendait la paroisse de Paray-le-Monial. Il devint de ce fait le supérieur du monastère de la Visitation de Paray-le-Monial où était inhumée Marguerite-Marie Alacoque, initiatrice du culte du Sacré-Cœur de Jésus, disparue en 1690. Chargé d'enquêter sur les miracles que l'on disait s'être produits autour de sa tombe, il écrivit une biographie de la religieuse en 1729. Le culte du Sacré-Cœur ne fut pas approuvé unanimement dans l'Eglise catholique et fut notamment combattu par les jansénistes. Parmi les défenseurs du culte, on trouve le frère de Jean-Joseph Languet, Jean-Baptiste Languet, curé de Saint-Sulpice à Paris de 1714 à 1748, qui fonda dans sa paroisse la première chapelle parisienne consacrée au Sacré-Cœur.

- *Lettre de la main de Mgr Languet à un correspondant inconnu. Soissons, 11 juin [1727 ?]. Manuscrit autographe. Ms 2714 (VII).*
« Monseigneur, J'ay l'honneur de vous présenter un ouvrage que j'ay cru devoir à la défense de l'Église et du clergé de France contre M. l'Év[êque] de Montpellier. Comme il m'avait attaqué nommément, je n'ay pu me

dispenser de lui répondre et de me défendre. J'ay tâché de manier avec délicatesse les endroits où je me trouvais obligé de toucher ce que les parlements avaient fait contre nous, et je crois que les parlements en seront eux-mêmes contents, et que cependant les fidèles auront à ce sujet l'instruction qu'il convient de leur donner... »

Cette lettre se place dans le contexte de polémique entre Mgr Languet et l'évêque de Montpellier, Charles-Joachim Colbert de Croissy (1696-1738), qui était un janséniste militant. Rappelons que les parlementaires étaient aussi principalement de tendance janséniste.

- *Catéchisme du diocèse de Sens*, 1732. 4° Rec CX 297 D.
- *Lettre de la main de Mgr Languet à Monsieur Bourret, curé de Fontainebleau. Sens*, 24 juin 1744. Manuscrit autographe. Ms 2714 (VII).
« J'ai reçu, Monsieur, la dernière lettre que vous avez pris la peine de m'écrire et le mémoire que vous y avez joint au sujet du remboursement qu'a fait un particulier à votre fabrique du quart d'une rente dont il était tenu, en obtenant la décharge de la solidité des trois autres quarts au moyen d'un bénéfice de cinq cents livres qu'il a fait à la fabrique. Vos réflexions sur la condescendance de messieurs vos marguilliers en charge et anciens sont judicieuses, néanmoins je ne puis blâmer leur conduite en ce point, parce que l'Église a intérêt que les fondations ne deviennent pas trop onéreuses aux familles. C'est pourquoi dans de pareilles circonstances j'ai toujours estimé que nous ne devons pas exercer en rigueur nos droits. Ce moyen me paraît plus propre à cimenter la confiance, à exciter même la pieuse générosité des fidèles. Je suis avec bien de l'estime, Monsieur, tout à vous en N[otre] S[eigneur], J. Joseph, ar[chevêque] de Sens. »
- *Portrait gravé*, par R. Gaillard, 1753, d'après un tableau de J. Chevallier (1752). Ms 2714 (VII).

7. **Georges-Louis LECLERC, comte de BUFFON. 1707-1788.** Élu membre de l'Académie française en 1753.

Naturaliste et écrivain. Intendant du jardin du roi (Jardin des Plantes) pendant cinquante années, il en doubla la superficie, enrichit considérablement les collections du Cabinet d'histoire naturelle, ancêtre des galeries du Museum national et y fit entrer des professeurs de grand talent. En Bourgogne, tour à tour sylviculteur, maître de forges et grand propriétaire foncier, il mena ses activités avec succès, mais il fut surtout un savant, un philosophe et l'un des meilleurs écrivains de son temps.

- *Histoire naturelle, ...* 1749-1789. 36 volumes reliés en veau moucheté aux armes. 4° M 224.
Provenance : Nicolas de La Pinte de Livry (1715-1795), évêque in partibus de Callinique, chanoine de l'ordre des Prémontrés, bienfaiteur de la bibliothèque de la Ville de Paris, bibliothèque qui forma le fonds d'origine de l'Institut National lors de sa fondation.
Tome XII, ouvert à la page du zèbre qui est pour Buffon, « de tous les quadrupèdes, le mieux fait et le plus élégamment vêtu. »
- *Histoire naturelle des oiseaux*, 1770-1786. 10 volumes illustrés de 1008 planches par François Nicolas Martinet. Fol M 136 A.

8. **Félix VICQ d'AZIR. 1748-1794.** Élu membre de l'Académie des sciences en 1774 et de l'Académie française en 1788.

Médecin et anatomiste, il fut le premier médecin entré à l'Académie française par les suffrages de l'Académie elle-même.

- *Traité d'anatomie et de physiologie, avec des planches coloriées représentant au naturel les divers organes des hommes et des animaux*, Paris, Didot Aîné, 1786. Fol M 306.
- *Œuvres... recueillies et publiées par Jacques L. Moreau*. Frontispice de Girodet. De l'imprimerie de Baudoin. Paris, chez L. Duprat-Duverger, 1805. 6 vol. 8° R 247 C.

9. François-Urbain DOMERGUE. 1745-1810. Entré à l'Institut national en 1795¹ (Classe de littérature et beaux-arts, puis Classe de la Langue et de la Littérature française en 1803).

Grammairien.

- *Journal de la langue française, soit exacte, soit ornée ...*, Lyon, 1784-1792. 8° O 151 C.
Provenance : legs de Jean-Antoine Gauvin, dit Gallois (1761-1828), membre et président du Tribunal, membre de la classe des sciences morales et politiques de l'Institut.
- *La Prononciation française déterminée par des signes invariables ...*, An V [1797]. 8° O 151.
- *Manuel des étrangers amateurs de la langue française ; ouvrage utile aux François eux-mêmes ...*, 1805. 8° O 151 A.

10. Ange-François FARIAU, dit de SAINT-ANGE ou DESAINTANGE. 1747-1810. Élu à la Classe de la Langue et de la Littérature française de l'Institut national en 1810.

Professeur et poète.

- *Les Métamorphoses d'Ovide, traduites en vers, avec des remarques et des notes*, 1808. 4 volumes. Nouvelle édition revue et corrigée, ornée de 141 estampes... 8° NS 29805.

11. François-Auguste PARSEVAL-GRANDMAISON. 1759-1834. Élu à la Classe de la Langue et de la Littérature française de l'Institut national en 1811. Nommé membre de l'Académie française en 1816².

Traducteur et poète.

- *Les Amours épiques ; poème héroïque en six chants contenant la traduction des épisodes sur l'amour composés par les meilleurs poètes épiques*, 1806. Seconde édition. 8° Q 525 C.
- *Philippe Auguste ; poème héroïque en douze chants*, 1826. 8° Q 517 A.
- Portrait dans : *Recueil de portraits de personnages célèbres faisant partie des quatre différentes classes académiques de l'Institut*, par Boilly fils, vers 1823. 4° NS 1039.

12. Narcisse-Achille de SALVANDY. 1795-1856. Élu membre de l'Académie française en 1835.

Écrivain politique, historien.

- *Histoire de Pologne avant et sous le roi Jean Sobieski*, 1829. 3 volumes. 8° Y 181 I.
- *Vingt mois ou la Révolution et le parti révolutionnaire*, 1849 (1^{ère} édition : 1831). 8° X 749 Z C*.

¹ Les académies furent supprimées en 1793 et remplacées en 1795 par un Institut national divisé en trois classes, sciences physiques et naturelles, sciences morales et politiques, littérature et beaux-arts, dont les 48 premiers membres furent nommés, à charge pour eux d'élire les 96 autres. En 1803, la deuxième classe fut supprimée et la troisième se trouva dédoublée en classe de la langue et de la littérature française et classe d'histoire et de littérature ancienne.

² Sous la Restauration, en 1816, les quatre classes de l'Institut retrouvent leur nom d'académies. Certains membres sont exclus et d'autres nommés pour les remplacer.

13. Émile AUGIER. 1820-1889. Élu membre de l'Académie française en 1857.

Auteur dramatique, poète. Bibliothécaire du duc d'Aumale.

- *Poésies complètes* 1852. 8° Q 529 U*.
 - *Madame Caverlet, comédie...*, 1876. 8° Q 636 O *. Envoi autographe de l'auteur « à Charles Blanc, hommage affectueux ».
 - *Théâtre complet*. 1890. Édition définitive. 7 volumes. 8° Q 636 M*.
 - *Portrait photographique* par Eugène Pirou, 1884-1886. Photoglyptie, 28 x 21 cm. Objet 64.
- Provenance : commande et don d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Cette photographie appartient à un recueil de photographies des membres de l'Institut contemporains du duc d'Aumale, recueil commandé par ce dernier, qui appartenait à trois académies sur cinq.

14. Charles-Louis de SAULCES de FREYCINET. 1828-1923. Élu membre de l'Académie française en 1890.

Ingénieur, sénateur et ministre.

- *Des pentes économiques en chemins de fer. Recherches sur les dépenses des rampes*. 1861. 8° N 60 S*.
- *La Guerre en province pendant le siège de Paris, 1870-1871*. 1872. 6ème édition. 8° N 88 L.

15. Émile PICARD. 1856-1941. Élu membre de l'Académie des sciences en 1889, puis secrétaire perpétuel de 1917 à 1941. Élu membre de l'Académie française en 1924.

Mathématicien.

- *Traité d'analyse*, 1901. Deuxième édition. 3 volumes. 8° NS 3695.
- Portrait photographique, dans : *Centenaire de la naissance de Émile Picard*, 1956. 8° NS 27501. Envoi autographe de Louis de Broglie à la bibliothèque de l'Institut.

16. Louis de BROGLIE (prince, puis duc). 1892-1987. Élu membre de l'Académie des sciences en 1933, puis secrétaire perpétuel de cette académie 1942 à 1975. Élu membre de l'Académie française en 1944.

Physicien, lauréat du Prix Nobel.

- *Thèses présentées à la Faculté des sciences de l'Université de Paris pour obtenir le grade de docteur en sciences physiques. 1ère thèse : Recherches sur la théorie des quanta ...*, 1924. 8° NS 29 006.
 - *L'électron magnétique (Théorie de Dirac)*. Paris, Hermann, 1934. 8° NS 20 098.
 - *La Mécanique ondulatoire du photon. Une nouvelle théorie de la lumière*. Paris, Hermann, 1940-1942. 2 vol. 8° NS 22 245.
- Le tome II porte un envoi autographe : « Offert à la Bibliothèque de l'Institut. Louis de Broglie ».
- *Mécanique ondulatoire du photon et théorie quantique des champs*. Paris, Gauthier-Villars, 1949. 8° NS 24 524.
- Envoi autographe : « Offert à la Bibliothèque de l'Institut, 15 novembre 1948. Louis de Broglie ».
- *Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* Illustré de 2 gravures sur bois par Albert Flocon. Paris, Éd. Estienne, 1956. 8° NS 26 921 (1).

17. Michel DEBRÉ. 1912-1996. Élu membre de l'Académie française en 1988.

Homme politique.

- *Mémoires*. 1984-1994. 5 volumes. 8° NS 44248.
 - 1-2. *Trois républiques pour une France : 1946-1958.*
 3. *Gouverner : 1958-1962.*
 4. *Gouverner autrement : 1962-1970.*
 5. *Combattre toujours : 1968-1993.*

18. François FURET. 1927-1997. Élu membre de l'Académie française le 20 mars 1997, et décédé le 12 juillet de la même année avant d'avoir été reçu.

Historien.

- *L'Atelier de l'Histoire*. Paris, Flammarion, 2007 (1^{ère} éd. 1982). Coll. Champs. AAd 772 (739).
- Avec Mona OZOUF : *Dictionnaire critique de la Révolution française*. Paris, Flammarion, 1988. 4° NS 14 725.
- *La gauche et la Révolution au XIXe siècle : Edgar Quinet et la question du jacobinisme 1865-1870*, suivi de *Les pièces du débat* par Alphonse Peyrat, Jules Ferry, Emile Ollivier...[et al.]; textes prés. par Marina Valensise. Paris, Hachette Littératures, 2001. Collection Pluriel. AAd 862 (1007).
- *Le Passé d'une illusion. Essai sur l'idée communiste au XXe siècle*. Paris, Robert Laffont-Calmann Lévy, 1995. 8° NS 46 537.
- Avec Ernst NOLTE. *Fascisme et communisme*, Paris, Plon, 1998. Collection Commentaire. 8° NS 47 514.
- *Penser la Révolution française*. Paris, Gallimard, Bibliothèque des histoires, 1983 (1^{ère} éd. : 1978). 8° AA 7689 (31) CTLES.
- *Penser le XXe siècle*. Paris, Robert Laffont, 2007. Collection Bouquins. NSd 25 359.
- *La Révolution. I. 1770-1814. II. 1814-1880*. Paris, Hachette Littérature, 1988. 2 vol. Collection Pluriel. AAd 862 (881-882).
- *La Révolution en débat*. Paris, Gallimard, 1999. Collection Folio Histoire. AAd 869 (92). Recueil d'études parues entre 1981 et 1997 dans "Le Débat ».
- *François Furet, un itinéraire intellectuel. L'historien journaliste de France Observateur au Nouvel Observateur...* Edité et préfacé par Mona Ozouf, 1999. 8° NS 47 481.

19. René RÉMOND. 1918-2007. Élu membre de l'Académie française en 1998.

Historien et politologue. A côté de ses grands travaux sur l'histoire politique, René Rémond eut aussi comme centre d'intérêt majeur l'histoire des religions en France et en Europe et s'engagea fortement, à la fin de sa vie, dans le débat sur l'avenir du christianisme.

Né à Lons-le-Saunier (Jura), René Rémond fut reçu à l'École normale supérieure en 1942. Il participa à la Résistance. Agrégé d'histoire, docteur ès lettres, il devint directeur d'études et de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques à partir de 1956 et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris. Nommé à la première chaire d'histoire contemporaine de France à la faculté des lettres de Nanterre (1964), doyen de cette faculté en 1970, il fut, de 1971 à 1976, le premier président de l'université de Nanterre nouvellement créée. Il fut président de la Fondation nationale des sciences politiques de 1981 à 2007, et de l'Institut d'histoire du temps présent, de sa création en 1979 à 1990. Directeur de la *Revue historique* de 1973 à 1998, il présida de 1988 à 2007 le Conseil supérieur des archives et s'intéressa aux problèmes de leur conservation et de leur communication. Il présida de 1965 à 1976 le Centre catholique des intellectuels français. Nommé au Conseil supérieur de la magistrature de 1975 à 1979, il montra un

intérêt constant pour l'institution judiciaire et fut vice-président du Haut Comité pour la réforme de la procédure criminelle en 1996. Il siégea dans plusieurs instances de l'audiovisuel : Comité des programmes de télévision (1965-1968), Conseil d'administration de l'O.R.T.F. (1968-1972), de Radio France (1976-1978), d'Antenne 2 (1982-1989). Il participa à de très nombreuses émissions de radio et de télévision et commenta régulièrement l'actualité politique dans la presse et les médias. Intéressé de longue date par la formation des cadres du monde rural, il a présidé l'Observatoire national de l'enseignement agricole (1996-2004).

Livres exposés par ordre chronologique :

- *La droite en France de 1815 à nos jours*. Paris, Aubier-Éd. Montaigne, 1954. AAd 204 (3).
- *La vie politique en France. I. 1789-1848. II 1948-1879*. Paris, Armand Colin, 1965-1969. 2 vol. 8° N.S. 29 971.
- *Vivre notre histoire*. Aimé Savard interroge René Rémond. Paris, Le Centurion, 1976. 8° N.S. 47 818.
- *L'anticléricalisme en France de 1815 à nos jours*. Paris, Fayard, 1976. 8° N.S. 47 813.
- *La politique n'est plus ce qu'elle était*. Paris, Calmann-Lévy, 1993 (1^{ère} éd. : 1992). 8° N.S. 45560.
- *Religion et société en Europe : essai sur la sécularisation des sociétés européennes aux XIXe et XXe siècles, 1789-1998*. Paris, Éd. du Seuil, 1998. Collection « Faire l'Europe », Librairie européenne des idées. 8° AA 9964 (4).
- *L'histoire politique du XX^e siècle autorise-t-elle un certain optimisme ou bien justifie-t-elle quelque catastrophisme ?* Saint-Sébastien-sur-Loire, Éd. pleins Feux, 1998. AAd 1066 (1).
Conférence et débat à la Société angevine de philosophie.
- *La politique est-elle intelligible ?* Paris, Éd. Complexe, 1999. 8° N.S. 47 458.
Envoi autographe à la Bibliothèque de l'Institut « ... amical hommage d'un récent académicien dont le livre sera reçu avant lui. »
- *Histoire des États-Unis*. Paris, PUF, 1999 (18^e édition ; 1^{ère} éd. : 1959). NSd 15 850 (38).
- *Discours de réception à l'Académie française et réponse de Hélène Carrère d'Encausse, suivis des allocutions prononcées à l'occasion de la remise de l'épée*. Paris, Fayard, 2000. 8° N.S. 50 151.
Dans son discours, René Rémond rend hommage à son prédécesseur direct François Furet, mais aussi au prédécesseur de celui-ci, Michel Debré, dont François Furet n'avait pas eu le temps de prononcer l'éloge.
- *Le christianisme en accusation*. Entretiens avec Marc Leboucher. Paris, Desclée de Brouwer, 2000. 8° N.S. 48 172.
- *Regard sur le siècle*. Paris, Presses de Sciences Po, 2000. 8° N.S. 47 830.
- *Une mémoire française*. Entretiens avec Marc Leboucher. Paris, Desclée de Brouwer, 2002. 8° N.S. 49 151.
- *Le siècle dernier 1918-2002*. Paris, Fayard, 2002. Tome 6 de *l'Histoire de France*, sous la direction de Jean Favier. 8° N.S. 50 526.
Envoi autographe de l'auteur « Pour la Bibliothèque de l'Institut avec la sympathie de René Rémond. »
- Avec Jean Delumeau, Marcel Gauchet, Danièle Hervieu-Léger et Paul Valadier, *Chrétiens, tournez la page*. Entretiens avec Yves de Gentil-Baichis. Paris, Bayard, 2002. 8° NS 48 814.
- *Les droites aujourd'hui*. Paris, L. Audibert, 2005. 8° N.S. 50 516.
- *L'invention de la laïcité*. Paris, Bayard, 2005. 8° N.S. 50 526.
- *Le nouvel anti-christianisme*. Entretiens avec Marc Leboucher. Paris, Desclée de Brouwer, 2005. 8° N.S. 50 471.
- *Quand l'État se mêle de l'Histoire*. Entretiens avec François Azouvi. Paris, Stock, 2006. NSd 25 301.
- *Chroniques françaises 1973-2007*. Paris, Bayard, 2007. 8° N.S. 51 564.
- *Vous avez dit catholique ?* Paris, Desclée de Brouwer, 2007. 8° N.S. 51 566.